

Une belle américaine

Depuis 15 ans, Isabel Jacquinot, créatrice de l'agence d'architecture l'Établi, conçoit en ossature bois des constructions d'une **grande variété formelle**, démontrant qu'il n'y a pas de solutions toutes faites. Les souhaits de ses clients et le cadre de chaque implantation lui inspirent à chaque nouveau projet un **souffle unique**. La preuve dans les Yvelines, avec cette belle américaine.

Mémo
Shon : 400 m²
Coût total : 616 000 €
TTC clés en main
1 600 €/m²



Tournant le dos au long chemin d'accès, l'élégante bâtisse alterne une fine bande horizontale coiffée de deux pans de toiture successifs et une travée verticale en pointe. Six fenêtres carrées à guillotine éclairent la cuisine et le salon.



Photo : Isabel Jacquinot

Les propriétaires d'un terrain de 750 m² s'en sont remis à l'expertise de l'architecte Isabel Jacquinot pour concevoir leur maison de famille. Rapidement, la professionnelle constate que, de cette belle surface, il faut retrancher 250 m², soit l'emprise du chemin d'accès. Heureusement, le coefficient d'occupation des sols (COS) est important et les contraintes de voisinage établies, il reste assez de place pour la mise en projet d'une grande habitation de 400 m², sur trois niveaux, sous-sol compris.

UN PROGRAMME CLAIR

La proposition de départ s'articule autour d'un programme très précis. Isabel s'en félicite, car « disposer d'un cadre de



La façade méridionale de la maison avec son retour à angle droit enserrant le bassin de la piscine.

travail clairement défini est un élément de confort considérable. Je peux ainsi concevoir chaque pièce en fonction de son usage, mais aussi articuler la maison toute entière autour d'une organisation donnée. »

Les propriétaires envisagent leur logement avec, pour eux, une grande chambre, et pour chacun de leurs deux enfants une grande pièce. Ces derniers « sont encore très jeunes, mais il est important avec ces espaces privés, d'anticiper pour leur permettre d'évoluer en même temps que leurs



L'ensemble de la toiture est couvert par des bardeaux de bois. C'est là un trait caractéristique du travail d'Isabel Jacquinot qui souligne que les éléments rosés en douglas grisent progressivement.

Photo : Isabel Jacquinot



Photo : Isabelle Jacquinet



Cette vue montre à quel point l'utilisation de l'espace disponible a été optimisée. À part l'habitation, le terrain disponible au sud, est occupé par la piscine et son vaste decking.



Photo : Christine Besson

Photo : Isabelle Jacquinet

Le soin apporté au moindre détail est révélé par cette souche de cheminée couverte de tavaillons.

Le retour d'angle est également percé de nombreuses ouvertures. La toiture partant du rez-de-chaussée laisse une grande hauteur sous plafond dans les pièces du bas tout en recouvrant l'arrière de la chambre des parents d'une protection thermique redoublée.

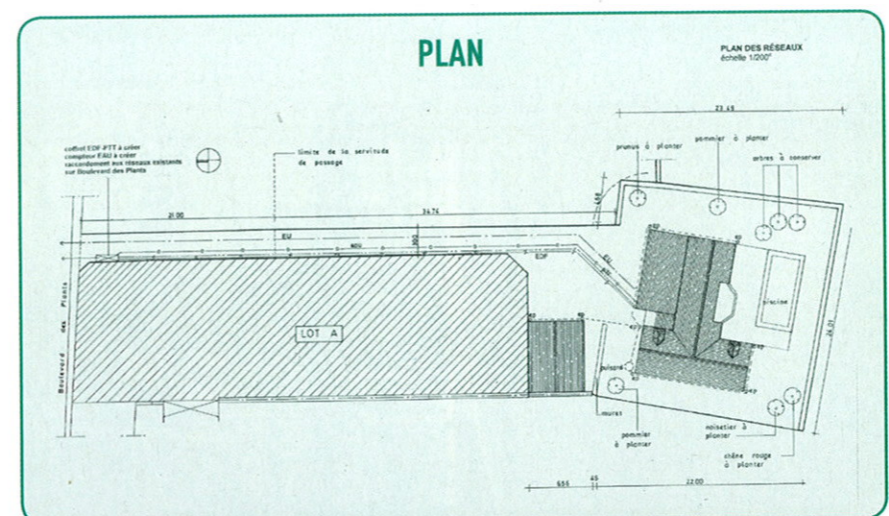


Photo : Isabelle Jacquinet

Le style Nouvelle-Angleterre se révèle ici par de nombreux détails, le bardage clair posé à clins, les fenêtres à guillotine, et même le traitement des chiens-assis rompant la rigidité des gouttières. La composition de cette façade atteste de l'importance donnée au confort des volumes intérieurs, reflété dehors par la souplesse du dessin.

UN STYLE UNIQUE

L'architecte propose un plan dont le développement en T, tout en tenant compte des limites du terrain, offre aux pièces des fenêtres et des baies adaptées. Cette exigence, Isabel la justifie : « C'est là un principe auquel je m'attache, d'organiser les ouvertures de telle manière que les espaces d'activité diurne disposent d'une double exposition, au minimum, apportant une lumière naturelle continue. »

Le traitement des élévations extérieures a pour point de départ un attendu de la mairie : « du bois d'accord, mais de couleur blanche », se souvient Isabel. Sa réflexion associe donc le bardage clair, les volumes importants de l'édifice, et son cadre arboré, dans une équation qui donne pour résultat : la Nouvelle-Angleterre et les villégiatures des Hamptons aux Etats-Unis. Tout l'art réside à exploiter le vocabulaire propre à cette inspiration nord-américaine, et à l'adapter dans un dessin unique.

Le choix du bardage (Ageka) se fait en conséquence. Peint en usine dans les tons blanc cassé, son mode de pose à clins reprend la thématique de référence. L'avantage de cette méthode est d'équilibrer, par la répétition de lignes horizontales, l'apparence de la haute maison. L'architecte pousse son idée jusqu'à l'adoption de menuiseries à guillotine, authentiquement américaines

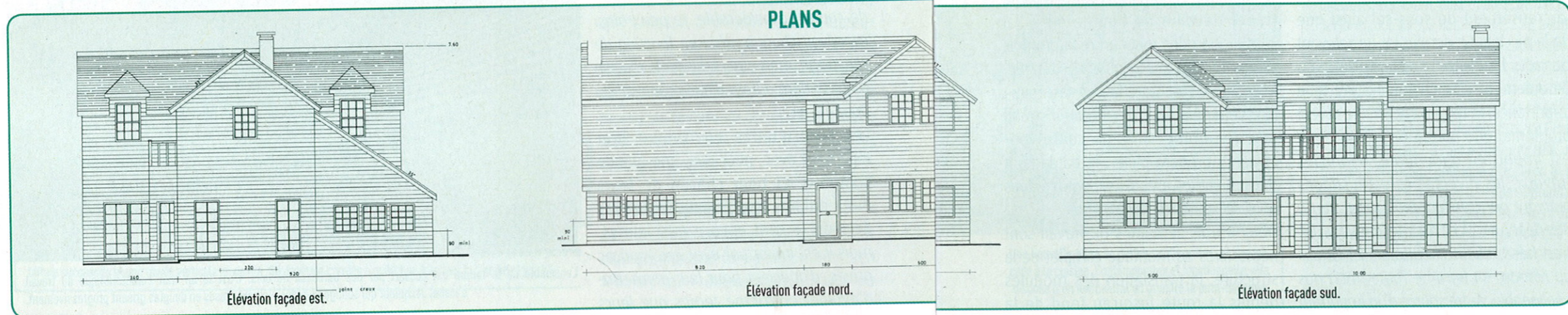




Photo : Isabel Jacquinet

Le séjour occupe la partie méridionale de la maison. Il dispose d'une grande cheminée à foyer ouvert, pour l'hiver. Le bow-window fait entrer l'extérieur dans la maison en toute saison.



Photo : Christine Besson

Donnant sur l'arrière de la maison, la salle à manger dispose non seulement d'une double exposition, mais encore d'une grande hauteur sous plafond.



Photo : Christine Besson

Une nouvelle paire de portes coulissantes, et l'on accède à la cuisine. Contemporaine et fonctionnelle, elle dispose d'un îlot central où prendre le petit-déjeuner.



Photo : Christine Besson

Entre l'espace repas et détente une porte coulissante à galandage s'escamote dans la paroi. Vitrée, elle permet de ne rien perdre en luminosité.

(Marlin) et distribuées en France (SCB Exterior Design). C'est là une touche créative, mais elle est totalement contrôlée par l'architecte qui contacte le fournisseur et lui rend visite pour jauger son produit avant de le proposer.

IDENTIFIER LES DÉPENSES

Le travail de terrassement porte sur une surface importante, comprenant le creusement du sous-sol ainsi que de la piscine. Ce dernier lot ne relevant pas de l'architecte. En dehors du déroulement d'un chantier d'une telle importance, le terrain enclavé se révèle problématique par sa disposition. « Il est important d'identifier, avant les travaux, les diverses caractéristiques pouvant ponctuellement donner lieu à des dépenses. À ce titre, la longueur des tranchées reliant l'habitation et l'accès au réseau, en bord de route, n'est pas négligeable. Autre source d'un important

débours, l'installation d'une pompe de relevage. Cet appareil a pour fonction d'évacuer les eaux usées, en dépit de la pente de terrain contraire et malgré la distance importante jusqu'au collecteur principal. »

Bientôt les maçons entrent en action, sur leurs épaules repose le montage du niveau de sous-sol et de la dalle, la base de toute l'ossature à venir.

Au jour dit, les parois sont livrées sur le site par l'entreprise de charpente (charpentes Cénomanes) avec laquelle Isabel travaille de longue date. La composition des murs en ossature bois comprend, de l'intérieur vers l'extérieur : le cadre de l'ossature fait de tasseaux ; le revêtement en OSB (Oriented strand board) comme voile de contreventement ; un pare-pluie ; le bardage et des pré-cadres en bois exotique prévus pour accueillir les menuiseries.

Deux à trois semaines de travail sont nécessaires au montage complet de la structure, la translation des modules depuis la route jusqu'au fond de la

« L'ÉTABLI », UN LABO D'IDÉES

Dans les Yvelines, à peu de distance de Thoiry, l'architecte Isabel Jacquinet s'est établie dans le village paisible de Goupillères. Sans renoncer aux agréments de la ville, somme toute encore proche, cette passionnée d'architecture et d'histoire, a regroupé son atelier et son habitation dans un ancien moulin. Les moines de ce modeste établissement



Photo : Isabel Jacquinet

n'ont pas marqué l'histoire locale. Pourtant, chaque pierre en ce lieu, par sa forme ou son agencement, témoigne de changements oubliés, évoque des formes et des usages anciens. Face au logement, de l'autre côté de la cour, la grange a été réaménagée pour recevoir des amis, ainsi que l'agence d'Isabel : « L'établi ». Cet espace de travail, salle haute sous charpente, est surprenant de confort. « J'ai remplacé l'isolation de la grange par de la ouate de cellulose, dont l'efficacité, démontrée dans mes constructions en bois, se vérifie également pour cet ensemble en pierre. Le gain en termes de confort est considérable. » Depuis son domicile, Isabel couvre une vaste région, à l'ouest de la capitale. Elle n'a toujours fait que du sur-mesure et, depuis quinze ans, elle se consacre à la construction bois. Dans le cadre d'un concours organisé par l'AFCOBOIS, Isabel a proposé une habitation à 100 000 € pour une surface habitable de 82 m² (SHOB : 93,8 m²). Préfabriqués en usine, trois modules transportables composent cet habitat complet. « Un concept d'avenir pour qui disposerait d'une force commerciale capable de vendre 10 à 15 maisons l'an », avoue-t-elle. On constate à ce titre qu'un architecte doit multiplier les domaines de compétence : technique, normatif, mais aussi économique... « Avec la production en série, il faut atteindre un certain nombre d'unités pour tenir le prix affiché. Cette règle s'exprime différemment avec une maison individuelle unique. Là, le prix du m² pour 100 m² diminue lorsque l'édifice passe à 200 m². » Forte d'une longue pratique, Isabel dispose dans son carnet d'adresses, de partenaires fiables avec qui elle entretient un rythme soutenu de réunions qualité. L'occasion de regrouper les différents corps de métiers (charpente et maçonnerie, plomberie, électricité), et ensemble, de mettre en commun les expériences, et de régler les détails faisant progresser la qualité de mise en œuvre. Cette démarche porte ses fruits au sein des entreprises partenaires, par une véritable responsabilisation : « Les maçons qui travaillent avec nous savent que les charpentiers attendent une précision de l'ordre du millimètre. »

L'architecte préfère, pour l'heure, ne pas mettre en avant de label, mais plus simplement la performance de ses habitations. Car, point par point, elle a eu soin de s'assurer du progrès de ses partenaires sur le plan technique ; elle-même souhaitant vérifier l'efficacité de chaque composant, témoignant même de sa méfiance pour « la ruée sur la labellisation, entraînant l'engouement pour des appareils, des techniques providentielles qui pourrait se faire au détriment du résultat et de sa pérennité. Aujourd'hui, je mets systématiquement en place des ventilations double flux, de l'isolation en ouate de cellulose. La performance de mes réalisations n'a rien à envier au BBC, mais elle évolue progressivement et sûrement. » De fait, cette sage politique s'accorde aux attentes du public qu'Isabel rencontre sur les salons : « Il y a dix ans, on nous demandait encore : mais le bois, ça ne brûle pas ? Nous en sommes bien loin aujourd'hui. Nos clients sont très informés, renseignés tant sur les diverses techniques de construction que sur les appareillages possibles. À nous de faire valoir notre expérience et d'ordonner ces éléments en fonction de leur intérêt, des projets et des budgets. » Du vrai sur-mesure.



Photo : Isabel Jacquinot

La distribution entre les trois niveaux, sous-sol, plain-pied et étage, se fait par l'escalier central. Au premier palier, il est largement éclairé par une grande travée vitrée.

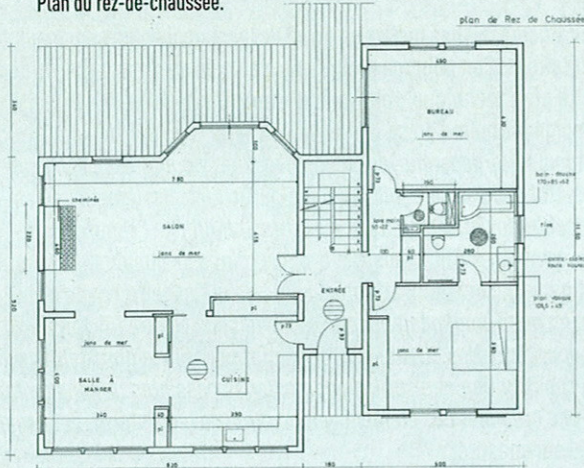


Photo : Christine Besson

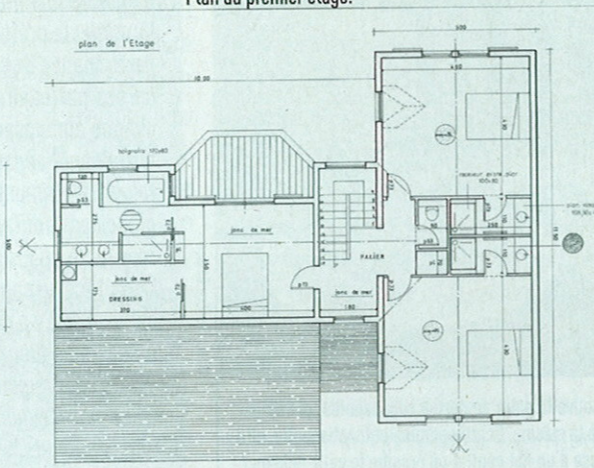
La grande chambre dispose de sa propre salle de bains. Les propriétaires y ont habillé les parois d'un lambris clair. Neutre, quant à la matière, ses lignes horizontales équilibrent la perception dans un espace de bonne hauteur.

PLANS

Plan du rez-de-chaussée.



Plan du premier étage.



parcelle s'avérant particulièrement délicate du fait de l'environnement boisé et de l'étroitesse des accès. Ces éléments préfabriqués sont nus. Car l'architecte a fait le choix d'une isolation en ouate de cellulose, un produit que l'on insuffle dans les parois une fois le clos couvert effectif. C'est à l'occasion de ce chantier qu'Isabel a recouru à ce matériau pour la première fois, depuis elle en a généralisé l'usage. Isabel veille de très près à ce que cette étape ne se fasse qu'une fois la maison fermée et parfaitement sèche. Convaincue par ce produit, la maîtresse d'œuvre souligne son efficacité tant pour l'isolation thermique que phonique, des murs, cloisons et planchers. À raison de 122 mm d'isolant en paroi, et de 250 mm entre les rampants de toiture la protection thermique est garantie. Les planchers sont forts de 90 mm

et les cloisons de 75 mm, tranquillité assurée. Un bémol peut-être, de l'aveu de l'architecte : « Aujourd'hui encore, les produits allemands ou autrichiens sont les mieux distribués, je serais intéressée par de la ouate de cellulose de qualité égale et produite en France. »

UN TOIT EN BOIS

Cette maison en impose par sa haute stature : « Si la quête du faitage est importante, c'est intentionnel, explique Isabel, car cela permet de ne pas perdre d'espace sous la toiture. » C'est l'occasion de découvrir une autre caractéristique propre au travail d'Isabel : l'emploi des tuiles de bois.

Une fois posés, les bardeaux (Soveco) ressembleraient à s'y méprendre à des tuiles plates. Ce sont en fait des pièces de bois biseautées dans l'épaisseur (de 1,4 cm à 2 mm) se recouvrant les unes les autres. Ceci a pour effet de cacher la plus grande partie de la tuile de bois (60 x 12 cm), de multiplier les couches superposées, et donc l'efficacité de la protection thermique. Rigoureuse, Isabel précise : « Il est tout de même recommandé de prévenir les clients et la mairie que leur teinte rose va progressivement griser. Du fait de la forte humidité de ce site, à proximité immédiate d'un grand massif forestier, les bardeaux en douglas sont traités fongicide. »

Cette maison, livrée il y a quelques années, propose un prix du mètre carré attractif. Isabel souligne que son activité se maintient dans une fourchette entre 1 700 et 2 000 € du m², tendant à baisser avec l'accroissement de la surface bâtie. Elle ne le dira pas, mais il faut tenir compte d'un niveau qualitatif constamment en avance, tant sur le traitement de l'isolation que sur l'importance donnée aux menuiseries, ceci avec une qualité d'écoute qui fait de cette maison celle d'une seule famille. C.J.



Photo : Christine Besson

Dans l'aile en retour d'angle, à l'étage, les deux chambres d'enfants se jouxtent. Sous une belle charpente, leurs grands volumes, à l'agréable clarté procurée par leurs trois fenêtres, permettent d'envisager sereinement l'avenir en famille.



Photo : Christine Besson

La chambre parentale ouvre sur une terrasse qui coiffe le bow-window du séjour.



Photo : Christine Besson

Placée dans l'angle sud-est de la maison, la salle de bains est claire et aérée.